

Je n'approuve pas que mon fils choisisse la cause musulmane

Question :

Mon fils cadet a séjourné au Sénégal pendant un certain temps, et il a rejoint une communauté musulmane, à la recherche de ses racines spirituelles (son père biologique est noir américain, je suis allemande blanche). Lui et mon mari n'ont jamais été en bons termes, ce qui m'a causé de nombreux maux de tête. En outre, mon fils passe des moments difficiles ici en Suède où nous vivons, en raison de son origine ethnique, et il a développé une attitude négative envers ce qu'il appelle le *nombril* de l'Europe. Ou est-ce ma propre projection ?

Je me soucie de ce que la communauté dans laquelle il s'implique à présent avoir un côté plus ou moins fanatique. Par ailleurs, je suis consciente qu'il doit choisir son propre chemin spirituel, et même *Un Cours en Miracles* nous indique qu'il existe de nombreuses façons. Qui suis-je pour juger ? Je l'ai materné assez longtemps, mais j'ai toujours du mal à complètement lâcher prise. Comment puis-je le rencontrer sans avoir peur, et surtout sans tenter de le convaincre que la voix UCEM serait mieux pour lui. Comment puis-je demander au Saint-Esprit de m'aider ?

Réponse :

C'est une leçon très difficile pour une mère de regarder son enfant faire des choix avec lesquels elle n'est pas d'accord, surtout si elle estime que le choix peut mettre son enfant en danger. Le *cours* ne donne pas de réponses spécifiques, à savoir si on doit parler ou non, ce qu'on doit dire, ou s'il vaut mieux intervenir ou pas. Il vous demande, comme il le fait pour chaque élève du *cours*, de regarder honnêtement vos *réactions* et vos *jugements* en réponse aux choix et actions de votre fils, puisque ce sont vos propres projections. Une fois que vous aurez reconnu et libéré vos projections, ce que serez guidée à dire ou à faire sera alors utile et aimant.

Ce qu'il est crucial de reconnaître, c'est l'interprétation que vous faites, laquelle est basée sur une forme quelconque dans le monde que vous observez. Certes, il peut y avoir une évaluation simple et honnête des faits, ce qui vous permettrait de conclure qu'il existe peut-être un potentiel de violence dans la situation dans laquelle votre fils s'est impliqué peu à peu. Mais si vous éprouvez de la peur, de l'angoisse ou toute autre forme de bouleversement quand vous observez cette possibilité, c'est que vous faites une interprétation de l'ego. (T.4.IV.4)

Car vous voyez la situation en termes de victimes/agresseurs réels ou potentiels et, une fois que cette distinction est rendue réelle dans votre esprit, vous pouvez être certaine qu'il s'agit d'une projection. Une fois que nous l'avons acceptée, la perception de victimes/agresseurs est très difficile à éviter, tant que nous restons identifiés à nos *soi* individuels séparés. Or il s'agit seulement de la projection de notre propre culpabilité intérieure, qui n'est pas vraie, mais qui garde en place la croyance qu'il y a du danger en dehors de nous (**Leçon 121. 2,3,4**), or cette perception n'est ni vraie ni justifiée.

Il est évident que nous avons été pris dans l'interprétation de l'ego d'une situation si on se voit en train d'évaluer les mérites relatifs aux positions de chacun dans le conflit, comme l'ego voudrait bien qu'on le fasse. (**T.12.I.2**) Le seul problème vient de la perception de la situation en termes de victimes/agresseurs, niant par cela à tout esprit le pouvoir de choisir sa propre expérience. (**T.28.II.5**) Le monde et les habitants du monde peuvent être malveillants et cruels, et les soi-disant victimes peuvent se sentir justifiées d'attaquer et de frapper en retour. Or à moins de prendre du recul pour regarder d'en haut le champ de bataille, toutes nos perceptions ne feront que renforcer notre croyance aux victimes/bourreaux, peu importe combien nous tentons d'être justes et raisonnables.

Vous pouvez donc demander au Saint-Esprit ou à Jésus de vous aider ;a regarder vos peurs, vos soucis et vos jugements. Il vous rappellera que rien n'est comme il paraît, et que la seule raison pourquoi on vivrait dans la peur et le conflit est parce qu'on continue à croire en la réalité de la séparation. (**T.2.VI.4 :1,2,3,4**) C'est ce qui garde en place, dans votre perception et dans votre expérience, le *soi* séparé, le *soi* que vous voulez croire que vous êtes, incluant ses différents rôles, dont celui de la mère. La paix durable ne se trouve pas dans un de nos rôles spécifiques, mais seulement quand nous pouvons commencer à prendre tous ces rôles moins sérieusement et quand nous reconnaissons que nous sommes simplement des frères et des sœurs ayant tous le même Père.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 894